

Deux sans-abris sont morts

On ne saura sans doute jamais ce qui a provoqué l'incendie du 82, rue François-Desmazières, à Verquin, dimanche 9 janvier vers 21h. La maison était squattée par un couple de sans-abris âgés d'une quarantaine d'années, morts tous les deux

Un tas de décombres, des planches brûlées, un mur brulant. Voilà ce qu'il reste du 82, rue François-Desmazières, à Verquin. À l'intérieur de la maison en bois et parpaings calcinée, deux corps sans vie, trouvés par les sapeurs-pompiers dimanche soir. Ceux d'Évelyne et Michel, 42 et 45 ans, sans-abris qui vivaient dans ce logement abandonné. Et le cadavre de leur chien. Ils sont morts dans l'incendie de la maison.

Voisins évacués

C'est entre 21h et 21h30, dimanche 9 janvier, que les sapeurs-pompiers de Nœux-les-Mines et Béthune ont été appelés pour un feu d'habitation. C'est le major Bonnet, de Nœux, qui a pris le contrôle des opérations, suivi du capitaine Cédric Courtin, chef de colonne. L'électricité et le gaz ont été coupés dans la rue. Un large périmètre de sécurité a été installé autour de la maison, à cause de bouteilles de gaz. « On a entendu un boum, explique Josette, qui habite en face, comme un pneu qui éclate. On n'aurait pas pensé que c'était ça ». Des familles voisines ont été évacuées, puis installées dans la Maison des services publics pour se réchauffer et se reposer, en attendant que l'incendie soit complètement éteint.

« La maison avait été abandonnée depuis 2001, explique le premier adjoint Joël Delahaye. M. Codron (un adjoint de Verquin, ndr), a essayé de trouver à qui cela ap-



La petite maison en bois a brûlé rapidement.

partenait, mais sans succès. » Un problème de succession lié à un décès serait à l'origine de l'abandon du bâtiment. Évelyne et Michel habitaient la maison depuis un peu plus d'un an. « Ils se levaient assez tard, raconte une voisine. Ils faisaient leurs courses l'après-midi, sortaient par la fenêtre, et vers 18h-19h, ils fermaient tout ». L'année dernière, la police était intervenue pour une violente bagarre. Les deux SDF ont tenté de prévenir également les secours, depuis leur chambre, juste avant l'explosion d'une des nombreuses bouteilles de gaz stockées dans la maison. « Le feu était déjà parti quand on a appelé les pompiers, le toit se soulevait à cause des flammes », explique leur voisine.

À 22h15, l'incendie a été maîtrisé, et, avant 23 h, les deux corps sans vie et celui du chien ont été retrouvés, à l'arrière gauche du bâti-

ment. Ils sont probablement morts par asphyxie. Deux pompiers ont visité la maison encore brûlante pour rechercher les corps, tandis que d'autres étaient à l'entrée, lance à la main, pour sécuriser le site.

« On les connaissait, ils m'avaient même envoyé une carte de vœux, explique Thierry Tassez, maire. On allait les voir souvent, ils ont eu un colis à Noël. C'est un drame de la misère. » Les deux sans-abris étaient des habitués du Phare, foyer d'urgence de Béthune, mais ne souhaitaient pas y retourner. Michel aurait pu bénéficier d'une solution de logement dans les locaux d'Habitat et insertion à Verquin, mais tous deux ne souhaitaient pas être séparés. La police de Béthune, présente, a pris l'enquête en main pour tenter de déterminer les causes de cet incendie mortel.

Dorothee CARATINI



L'échelle de Béthune a été nécessaire pour maîtriser le feu.



Lorsque le feu a été maîtrisé, les sapeurs-pompiers ont d'abord cherché les corps des deux sans-abris, avec le faible espoir de les retrouver encore vivants.